

«Disponibilité, écoute, attention, bonne humeur, professionnalisme, organisation, confiance. Encore merci.»

Cap(tain) ou pas Cap(tain)?

Se lancer, franchir le pas, oser un jour appeler le bureau pour proposer ses services de capitaine sur l'un des trois-mâts.

Cette fois, c'est le moment, pas d'excuse: j'ai poney, j'ai piscine, j'ai un mariage... Non, cette semaine, rien d'autre de prévu, ne tournons pas autour du pot, démystifions l'expérience une fois pour toutes.

-Allo, Marie-Anne, y a t-il déjà un cap'tain' pour la semaine prochaine?... Non?... Ok, bon ben je veux bien prendre alors... St-Malo-Paimpol avec escale à Guernesey pour charger en fuel... Ok, ça me va... Et au fait, l'équipage, ils commencent à gérer?... Ah, oui, vous allez en mettre plein de nouveaux pour les faire naviguer, c'est bien... Mais il y a un noyau dur qui connaît le bateau quand même?... Ok, ok... Allez, bisous, à plus!

Ça me va, ça me va... Écluse de St-Malo, écluse de Paimpol, port de Guernesey, opération fuel... Le courage qui m'a permis de décrocher le téléphone retombe. Suis-je à la hauteur pour relever le défi? Beaucoup de manœuvres, alors que cela fait des années que je n'ai pas pris en main le Rara, semaine de grandes marées, un mois d'octobre potentiellement venté... et la hantise de polluer tout le port de Guernesey!

Et le jour J arrive. Devant l'équipage qui ne me connaît pas, j'ai cette affreuse sensation de ne pas avoir l'allure d'un "vrai" cap'tain'. Quelle légitimité ai-je devant eux, sans aucune autorité de l'âge, un style vestimentaire d'adolescent et aucune voix qui porte? Je me rassure en retraçant les dix ans écoulés depuis que j'étais à leur place, pendant lesquels connaissances, recul et assurance ont mûri pour, aujourd'hui, me permettre de franchir une nouvelle étape.

Je ressens une satisfaction de la part des filles de l'équipage de voir UNE capitaine à leur bord et cela comble l'une des mes convictions: encourager la gent féminine à accéder à ces "positions", majoritairement occupées par des hommes.

Je souhaite montrer l'exemple et témoigner que, prendre place à côté des hommes dans un milieu traditionnellement masculin est possible et accessible.

La place du capitaine est déstabilisante quand on aime toucher à tout et tirer sur les bouts. Maintenant, à moi de laisser faire et d'observer. J'estime que le rôle du capitaine est d'accompagner et de rendre autonome l'équipage pour apprendre et découvrir à leur manière. Comme le dit Charlène, ancienne stagiaire et maintenant capitaine des trois-mâts: "Ce à quoi il faut aboutir est d'instruire sans imposer son style, sans encenser une méthode de travail, mais en laissant place à l'imagination, la créativité et surtout l'erreur."

En effet, à l'AJD, l'erreur a sa place à tous les niveaux, car la peur de l'échec empêche de progresser. Bien que nous rêvons d'égaliser la perfection des capitaines géniaux que nous avons côtoyés, personne ne pourra juger nos manœuvres de voile ou le choix d'une

navigation au large plutôt que l'audacieux chenal de Portsall, tant que la sécurité du bateau et des stagiaires est assurée. Chaque chose en son temps et à chacun son rythme...

En tant que capitaine, je découvre des angoisses que je ne connaissais pas lorsque j'étais équipière. Je ne peux réfréner mon inquiétude à les voir affaler une voile, dans le filet, à l'avant, en pleine nuit. Je constate également que lorsqu'on est responsable à plein temps, le sommeil, très fugace, s'enfuit au moindre bruit.

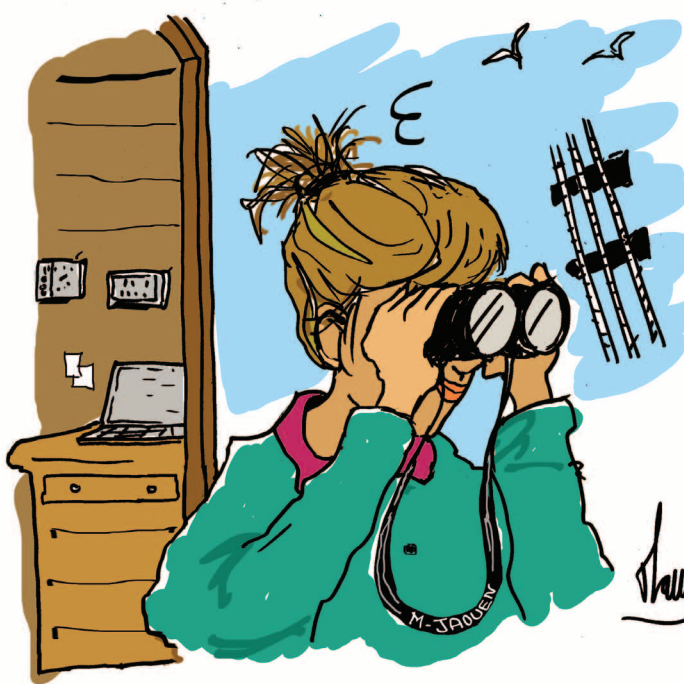
Malgré ces doutes et ces angoisses, endosser le rôle de capitaine procure un substantiel enrichissement.

La délectable liberté du choix de la destination (liberté bien souvent rognée par les aléas météo), la fierté de faire naviguer de tels bateaux et la réjouissance de partager des connaissances maritimes me comblent pleinement.

En outre, la plus grande reconnaissance est à attendre des stagiaires, adolescents des structures sociales. Plaintifs et réfractaires en arrivant, le voyage en mer les transforme, les transporte vers un état de jubilation déconnecté de leur réalité quotidienne. Le déchirement final est d'autant plus fort que l'évasion fut intense. Les larmes coulent mais le bonheur est grand.

Accompagner trente personnes à vivre ensemble vers une même destination. Le défi est relevé!

Fanny H.



«Tant de liberté,
je n'étais pas habitué.»

«Cette semaine a révélé de nouveaux
potentiels chez nos patients.»

Si vous souhaitez nous soutenir,
Tout est expliqué là :

• Par chèque:

À l'ordre de l'AJD, BP 2, 29870 Lannilis.
Avec votre numéro AJD →
marqué au dos du chèque
et votre adresse postale valide.

• Par carte bancaire:

Le paiement est sécurisé sur
www.belespoir.com



> Affiche du programme du BE de 1971

GRANDE CROISIÈRE DE 100 JOURS
(1^{er} Mars au 15 Juin 1971)
9000 miles — 60 jours de Mer — 40 jours d'escales
CLASSE DE MER
Sur une Goélette à 3 mâts déjà bien rodée aux croisières de jeunes
le "BEL ESPOIR II"

LE HAVRE
MADÈRE
LES CANARIES
LES ANTILLES

LA FLORIDE
LES BERMUDES
LES AÇORES
LE HAVRE

Pour de multiples raisons
Votre fils de 16, 17, 18 ans... a plus que compromis son année scolaire
Sans rompre totalement avec ses études, dont il profite mal, il a besoin de "dégager"
de s'affirmer, d'une cure de grand air.
Il étouffe à la maison où il y a des problèmes...
Bref il se trouve en face d'un cap à doubler.
Nous vous proposons pour lui cette formule nouvelle qui doit l'enrichir et l'épanouir.

24 élèves, encadrés par 8 hommes qui les aideront à se découvrir
à prendre confiance en eux et dans les autres.

Pour tous renseignements :
"BEL ESPOIR" 15, rue Saint-Just - PARIS 17 - tél. : BAT 23-02

IMPRIMERIE DES 25, rue Chancellerie, CLICHY - Tél. 22-76

Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer
vos nouvelles coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal.

Votre numéro AJD :

Siège social
Amis du Jeudi Dimanche
4, rue Colonel Dominé
75013 Paris

www.belespoir.com
email : info@belespoir.com

Le don que vous effectuez entraîne l'envoi d'un reçu fiscal et donne droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant pris dans une limite de 20% du revenu imposable pour les particuliers et égale à 60% de son montant pris dans une limite de 5% du chiffre d'affaires pour les entreprise (articles 200 et 238 bis du CGI)

Programme de nav' 2018 du Rara Avis:

Transatlantique aller:

• 24 janvier > 10 mars: Brest > Martinique

Antilles / Grandes Antilles :

- 15 > 27 mars: Martinique > Martinique
- 29 mars > 7 avril: Martinique > Grenadines > Martinique
- 14 avril > 22 avril: Martinique > Grenadines > Martinique
- 24 avril > 25 avril: Martinique > Guadeloupe
- 26 avril > 29 avril: Guadeloupe > Dominique > Guadeloupe

Transatlantique retour :

• 9 mai > 21 juin: Guadeloupe > Aber Wrac'h

Été:

- 02 > 06 juillet: Aber Wrac'h > Iles du Ponant > Aber Wrac'h
- 07 > 17 juillet: Aber Wrac'h > Saint Nazaire
- 18 > 27 juillet: Saint Nazaire > San Sebastian
- 31 juillet > 11 août: San Sebastian > Vigo

La suite du programme paraîtra en début d'année 2018

L'an dernier, on vous annonçait que le Bel Espoir était bien fatigué, il avait besoin d'une sérieuse restauration. On l'a conduit au chantier en novembre 2016. On s'est mis au travail. Le 27 février, un énorme orage a lâché un coup de vent percutant comme un coup de poing. Le Bel Espoir a basculé sur son tribord, dans la vase. Doucement, sans faire de mal à personne, mais sûrement. Depuis sa dernière rénovation, après plus de 40 transatlantiques, les membrures qui étaient encore d'origine ont rendu l'âme. Il n'y avait pas d'eau, la mer était basse. Il s'est déformé. Des pièces structurelles se sont disjointes de plusieurs centimètres.

Aujourd'hui, on l'a remis debout au chantier, mais sa vieille coque ne reprendra plus la mer. On a commencé à le désarmer. Et à réfléchir au prochain chapitre.

On pourrait restaurer la coque, ou bien en refaire une, en bois. Compter au moins trois ans de travaux, et un budget conséquent.



On préfère imaginer un Bel Espoir III, avec une coque toute neuve en acier, comme en rêvait Michel Jaouen, qui a toujours dit qu'il avait acheté le Bel Espoir faute de moyens, à l'époque. Lui, il rêvait d'un bateau en acier de 50 mètres.

On a de bonnes raisons de voir un peu moins grand que lui. Depuis le temps qu'on navigue avec le Bel Espoir, on



l'aime, et on sait bien faire avec sa taille. D'autre part, comme on compte récupérer tout le grément qui, lui, est en bon état, on ne va pas se compliquer la vie à rallonger les mâts et refaire tout le plan de voilure.

Compter dix huit mois, et un budget deux fois moindre que la coque en bois.

Dans un Bel Espoir III avec une coque en acier (comme le Rara-Avis), il ne pleuvra plus dans les bannettes et on gagnera pas mal d'espace interne, mine de rien, même si sa silhouette reste la copie conforme du Bel Espoir II.

Les paramètres de délai, de budget, de sécurité structurelle, d'habitabilité pointent tous sur la perspective d'un Bel Espoir III.

On a entrepris des démarches auprès de l'administration maritime pour obtenir son classement en navire traditionnel. S'il y en a parmi vous qui cherchent à peupler leurs insomnies, on peut leur faire suivre la compilation des «arrêtés modifiant l'arrêté du 23 novembre 1987 relatif à la sécurité des navires». Ca peut faire de l'usage pour plusieurs années d'insomnies!

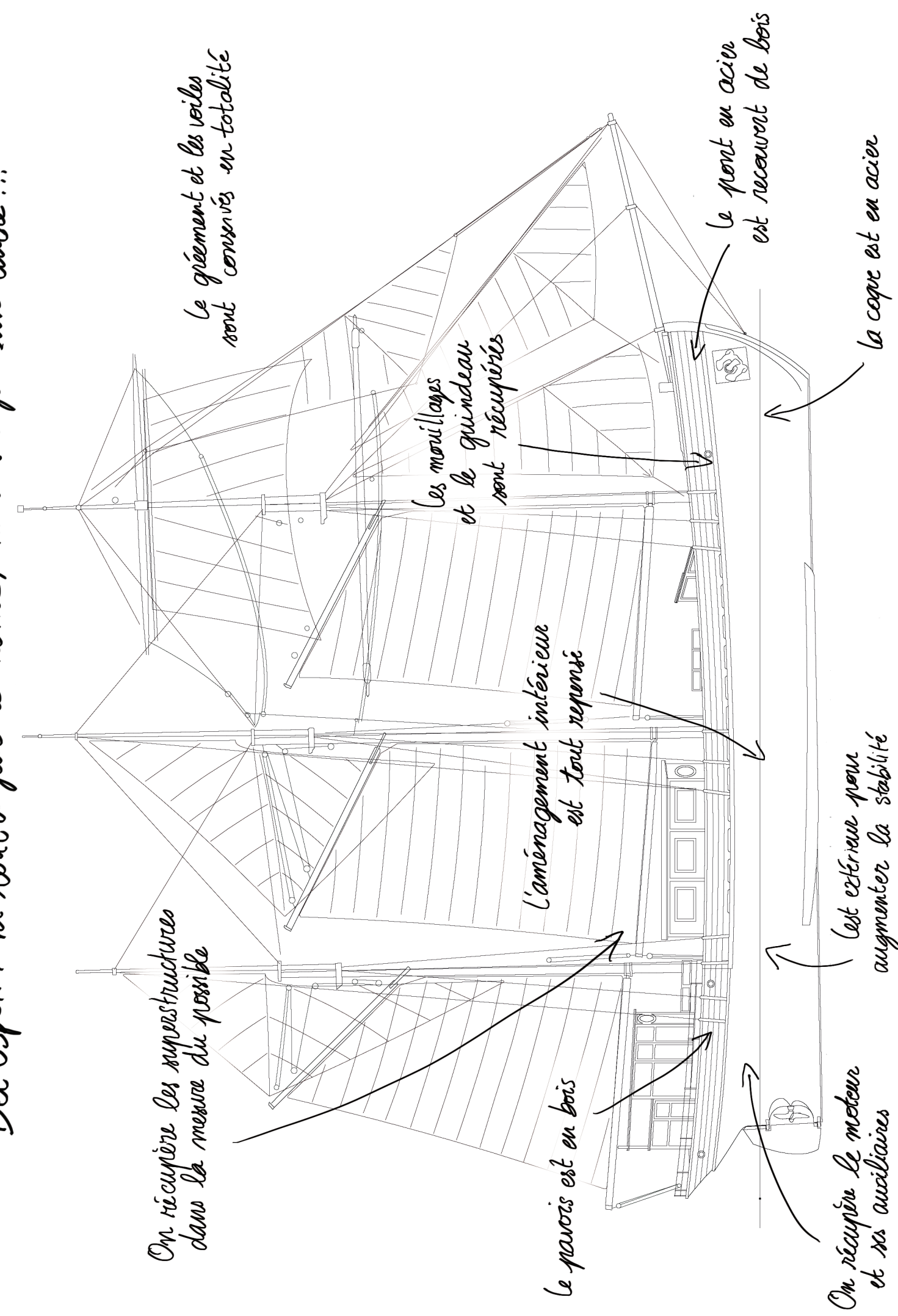
Mais pas pour nous. On a du monde à emmener affronter le Golfe de Gascogne, profiter des alizés du Cap-Vert, sillonner les eaux bleues des Caraïbes jusqu'au Saint-Laurent, aller des falaises de Terre-Neuve aux brumes de Saint-Pierre-et-Miquelon, passer du Labrador au Gulf Stream pour cingler vers les Açores, ou explorer les îles du Ponant et les fjords norvégiens. Ça motive, pour se farcir les textes réglementaires!

Zycton

Bulletin d'information de l'AJD n°21 décembre 2017



Bel Espoir: ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre...



« Ça n'a pas du tout le même goût que le surimi. »
Une jeune fille qui mange du homard pêché au casier l'après-midi

Le régime du réel simplifié

Le mélange, la polyvalence et la débrouillardise sont des vertus cardinales à l'AJD. Les commandants savent monter des mayonnaises, les cuistots dépanner une pompe hydraulique, les secrétaires prendre un quart. Soyons honnêtes, cependant, on connaît des commandants calamiteux pour les mayonnaises.

Aussi, personne ne s'étonne de voir la comptable traficoter en cuisine. Devant un tas de légumes à éplucher, la comptable pense que les complications ne se trouvent pas toujours là où on les attend.

Le régime réel normal, c'est facile, est constitué de soupes, de ragoûts, et autres gratins. Tout naturellement, il se décline en régime réel simplifié, pour les végétariens. Il suffit de mettre de côté une portion des légumes, pour les cuisiner sans viande.

Mais l'administration fiscale est en retard sur la marche du monde. Elle n'a pas encore institué le régime du réel compliqué. Alors, comment faire avec des végétaliens, des véganes? Sans compter les crudivores, qui trouvent le cuistot et son four inutiles.

Là, aucune chance qu'on soit d'accord. Un bon cuistot compte autant qu'un bon commandant. Un bon repas, il n'y a rien de mieux pour supporter des conditions météo pénibles.

Travaux du moment

Gros travail de charpente pour refaire l'Agathe et pour rénover New-Dawn. Menuiserie et mécanique pour aménager le Damien, fabriquer le grément, et installer la motorisation.

Pour désarmer le Bel Espoir, et remettre propres les éléments qui seront conservés, c'est bien simple, il faut associer toutes les compétences.

White Dolphin est sorti de l'eau en fin de saison, il faut changer des bordés sous la flottaison, et refaire la structure intérieure. Il sera opéré cet hiver, bien à l'abri dans le nouveau hangar, au chantier du Vihl.



Notre façon de récupérer des invendus et des invendables, de prendre le temps de les trier, les nettoyer pour n'en rien perdre, de cuisiner en faisant avec ce qu'on a, est-ce que ce n'est pas une forme de militantisme? On n'a pas besoin de gourou pour la théoriser.

Alors, des fois, la comptable pense que ses tableaux de chiffres sont bien plus faciles à comprendre que les mangeurs militants.

Signé: la comptable, un jour de vague à l'âme

Et à Marseille?

La rade de Marseille et ses alentours: un terrain d'aventures pour Largade et Rana. Ils brassent de l'eau, ils brassent du monde.

On a refait une beauté à Largade, qui s'habitue très bien à sa nouvelle carrière. Il se laisse volontiers apprivoiser.

À Marseille, ça marche à l'énergie des bricoleurs et des inventifs, des initiés, des professionnels et des novices, tous bénévoles. Et ça met du vent dans les voiles.

Rana et Largade au mouillage.



« J'ai trouvé une place sur ce bateau, petit à petit, comme jamais je n'osais l'imaginer. »

Ca change quoi, de naviguer sur « un petit »?

Le Bel Espoir s'est couché sur le flanc. Les « petits » de la flotte ont relevé le défi, sans hésitation. Eux aussi sont capables d'embarquer du monde, et d'aligner des milles. Laisser sur le quai tous ceux qui comptent sur nous? Ca n'a jamais été une éventualité.

Alors, on a modifié la logistique des avitaillements, on a adapté la composition des équipages, et voguent les petits bateaux.

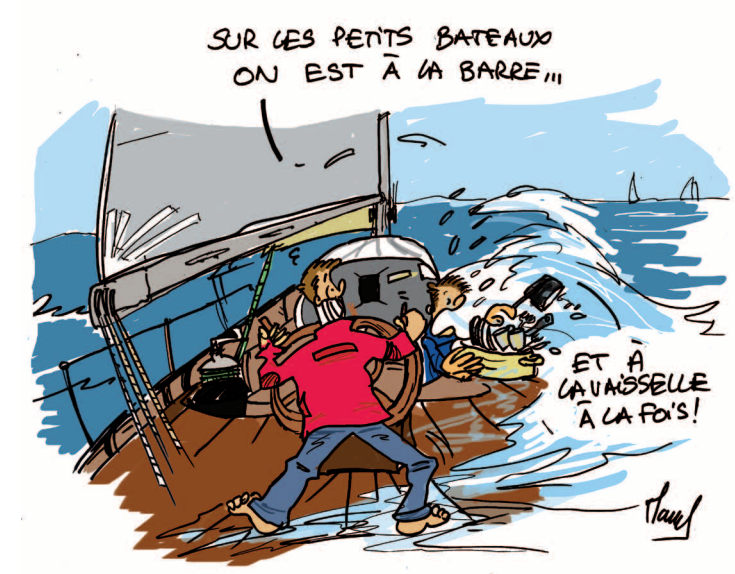
Est-ce que ça change des choses, de naviguer en nombre réduit, et non plus à 30 ou 35, comme sur le Bel Espoir? Oui.

Il faut moins longtemps pour connaître dix prénoms que trente. Du coup, le petit miracle qui transforme en groupe constitué un assemblage de dix personnes arrive beaucoup plus vite, explique un commandant.

Et surtout, il n'y a aucun moyen de rester planqué dans sa bannette, aucune chance de réussir une carrière de tire-au-flanc. Quand on n'est que deux dans l'équipe de cuisine, inutile d'espérer réussir à gruger son tour pour le repas de midi. Dans la petite cuisine de White Dolphin, ça ne passera pas inaperçu, et on saura vous retrouver!

Comme le raconte un enseignant qui a l'habitude d'embarquer sur nos bateaux avec ses élèves, les petits obligent à s'impliquer très vite, sans barguigner. On peut se permettre des approximations à la barre du Bel Espoir, qui, en bon brave « gros », n'en fera pas des embarquées. Mais Baguenaudeur et White Dolphin auront vite fait de sanctionner un barreur un peu désinvolte.

Et c'est comme ça que des gamins identifiés « en difficulté » à l'école se retrouvent à bondir sur le pont aux ordres du commandant, à



barrer une bête de course comme White Dolphin, sans avoir eu le temps d'avoir peur de ne rien comprendre, comme à l'école.

Nos petits bateaux aiment beaucoup les gamins mal classés à l'école, qui se surprennent eux-mêmes à réussir des manœuvres dont ils n'avaient pas idée. Nous aussi. À bord, ils ont de quoi trouver de la confiance en eux et ça nous plait.

Mais cinq « petits » ne font pas un « gros », pour autant. Chacun son métier!

Le mélange des gens, et les navigations lointaines, c'est le boulot de Bel-Espoir et de Rara Avis.

F.L.

Un vrai Amiral vous livre ses dix bonnes raisons de partir naviguer:

- Sur un bateau, chacun a une utilité, même sans expérience.
- En mer on observe, forcément. On voit des trucs qui passeraient inaperçus, dans le civil.
- On apprend à anticiper, à commencer par les sales coups de la météo, des courants, et tout ça...
- Le temps est plus long et plus lent que ce qu'on voudrait, généralement. Ca rend patient.
- Il faut s'adapter aux conditions météo. Dans la vie, on devrait aussi. Un peu d'humilité quoi!
- Il faut choisir son cap, et s'y tenir, même si ça passe par des détours.
- Si on triche, si on se surestime, on coule.
- On n'obtient le meilleur de quelqu'un qu'en lui faisant confiance.
- Une bonne navigation, une bonne escale, n'arrivent jamais si on oublie de respecter les autres.
- On dit « vas-y, et démerde-toi pour être heureux ».

« De tout coeur avec l'équipe de l'association des Amis de Jeudi Dimanche. En 1994, grâce à la générosité des téléspectateurs, le Bel Espoir avait repris la mer après 2 années seulement de travaux. Aujourd'hui, de nouveau, nous devons nous mobiliser. Bon vent! »
Georges Pernoud